

LA FIGUE ET LE FIGUIER.

Un pasteur protestant, se promenant aux environs de l'une des villes du littoral de la Méditerranée, aperçut un brave cultivateur de sa connaissance occupé à greffer un figuier.

— Bonjour, Pierre, dit le pasteur en l'abordant ; as-tu été au prône dimanche dernier ?

— Oui, monsieur le pasteur.

— Sur quel sujet M. le curé a-t-il prêché ?

— Sur la Sainte Vierge. Il a fortement engagé à l'aimer, parce qu'elle est la Mère de Dieu et la nôtre, et parce qu'elle est toute puissante auprès de Dieu.

— Erreur que tout cela, mon brave. Tu ne sais donc pas que la Vierge n'est pas la mère de Dieu ?—Et là-dessus, le pasteur commença à déclamer contre le culte de Marie et à blâmer les respects et les hommages tout particuliers et parfaitement légitimes, d'ailleurs, que lui rendent les catholiques.

Le cultivateur, excellent chrétien, se mordait la langue d'être condamné à entendre la dissertation hérétique du pasteur. Enfin, n'y tenant plus, il l'interrompt brusquement :

— Aimez-vous la figue, monsieur le pasteur ?

— Insolent ! laisse-moi d'abord te convaincre.

— Je vous demande si vous aimez la figue.

— Mais certainement que je l'aime.

— Eh bien ! monsieur le pasteur, quand on aime la figue, on ne dit pas de mal du figuier. (*Historique.*)

A merveille ! Quand on aime le fils, on ne rabaisse pas, on ne méprise pas la mère.

Voilà comment le gros bon sens des braves gens suffit souvent pour faire bonne et prompte justice des déclamations des sophistes.

ALLÈGRE.

AVIS.

Heure de garde du Rosaire perpétuel : Cathédrale de St H., le 8 ; N.-D., le 16.

Nous prions tous nos abonnés de St-Hyacinthe de vouloir bien venir réclamer leur numéro après le 15 de chaque mois.

Toutes communications adressées au R. P. Directeur du
ROSAIRE POUR TOUS.